

DÉBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ÉCOLE
LES SUJETS PROSPECTIFS

Domaine – L'organisation du système éducatif	Fiche n°22
Sujet – Comment utiliser les moyens dont dispose l'École de manière à ce qu'elle remplisse mieux ses missions ?	
Mots clés associés au sujet : <i>moyens ciblés ; taille des classes ; gestion des ressources humaines ; évaluation et performance du système éducatif</i>	

1. Définition du sujet

L'École, via le budget du ministère chargé de l'éducation nationale, est présentée comme le plus important utilisateur des moyens publics affectés par la Nation à l'un de ses services publics. Elle bénéficie en outre de l'apport de fonds publics autres que ceux provenant de l'Etat, ceux des collectivités territoriales, et de fonds privés versés par des entreprises et des familles.

Depuis 1975, on a multiplié par deux la dépense intérieure d'éducation (DIE). Actualisée aux prix de 2001, la D.I.E. est passée de 52 milliards € en 1975, à plus de 100 milliards € en 2001. C'est 7% de la richesse nationale qui sont ainsi consacrés aux dépenses d'éducation (tous niveaux, toutes formations et tous ministères "formateurs" confondus). Plus des trois quarts de cette somme sont constitués de salaires et de charges sociales, c'est-à-dire que la dépense de l'éducation consiste surtout à payer les personnes qui font que l'École réussit ou non, et au premier chef les enseignants.

Le financement de cette dépense intérieure d'éducation est assuré à concurrence des deux tiers (65%) par l'Etat, au cinquième (20%) par les collectivités territoriales, les entreprises et les familles contribuent à raison d'environ 7% chacune.

On peut traduire cet important effort autrement que par l'abstraction arithmétique d'une monnaie : les moyens de l'École, c'est environ 1 300 000 personnels (enseignants et de logistique de l'enseignement), un patrimoine bâti qu'on estime, pour les établissements du second degré public à 73 600 000 mètres carrés, en un patrimoine mobilier difficile à évaluer, mais qui n'est pas sans importance compte tenu des équipements requis pour les technologies de l'information et de la communication (TICE).

2. Etat des lieux

Illettrisme, redoublements dont l'utilité reste à prouver dans certains cas, rejet de l'École et simultanément orientation vers des filières professionnelles sans débouchés, trop forte proportion de jeunes sans aucune qualification après une scolarité ressentie comme une perte de temps, le doute sur l'efficacité du système éducatif s'exprime dans l'opinion. Aussitôt des raisons -bonnes ou mauvaises - surgissent pour expliquer ces dysfonctionnements.

Et pourtant, la loi du 10 juillet 1989, d'orientation sur l'éducation dispose que tout élève doit quitter l'école en possession d'une qualification professionnelle. Face aux critiques répétées de "l'empilement des connaissances" que consacraient les programmes, des réformes ont été

DÉBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ÉCOLE
LES SUJETS PROSPECTIFS

entreprises et souvent remises sur le métier. Des apports pédagogiques différenciés ont été mis en place pour aider les élèves en grande difficulté. Il demeure qu'une part non négligeable de la population scolaire se trouve écartée de la réussite.

Au-delà de ces observations générales, il faut s'interroger sur deux points : d'abord qu'est-ce qu'être efficace ? puis quel rôle jouent les moyens ?

Qu'est-ce qu'être efficace ? On dit d'un système ou d'un organe qu'il est efficace lorsqu'il produit l'effet qu'on attend de lui, les perfectionnistes vont même jusqu'à dire qu'est efficace celui qui produit le maximum de résultats avec le minimum d'efforts. Qu'attend-on du système éducatif ? Et quels effets celui-ci est-il censé produire pour les individus, pour la société, pour la République qui l'a mis en place et le fait vivre ? Il est vrai que la Nation s'est déjà prononcée au travers de la loi du 10 juillet 1989 quand elle a rappelé qu'il fallait transmettre des connaissances, une culture nécessaires à la vie dans la société actuelle ; préparer à la vie professionnelle ; enfin former le futur citoyen, ce qui suppose respect et prise en compte de l'opinion de l'autre, et respect des règles de vie commune. Mais un tel discours est sans doute trop général pour être vraiment utile, il faut donc se demander comment appliquer ces généralités à l'École au regard des moyens qui lui sont alloués.

On est efficace quand on sait où l'on va et pourquoi on y va.

On est efficace quand on sait réellement et bien utiliser les moyens dont on dispose.

On est efficace quand on sait mesurer les résultats de son action et quand on tient compte de cette évaluation pour améliorer son action.

Quel rôle jouent les moyens ? Il faut ici préciser que, contrairement à ce que l'on croit parfois, la taille d'une classe n'a pas, en soi, d'effet notable sur l'efficacité de l'enseignement qui y est dispensé, car tout dépend du contexte et, en particulier, des élèves eux-mêmes. Le Haut Conseil de l'évaluation de l'École a sur cette question rendu un avis récent et important. Il conclut des études disponibles qu'une réduction uniforme, générale, de la taille des classes telle qu'elle a été pratiquée au cours des dernières décennies est très peu efficace (et très coûteuse) ; il faut, au contraire, si l'on veut qu'elle soit efficace qu'une telle politique soit ciblée : « il semble exister un effet, mais faible, sur les progrès des élèves, effet observé presque uniquement dans les petites classes de l'enseignement primaire, qui semble ne se produire que si l'on procède à une forte réduction de la taille des classes, et qui n'est vraiment visible que pour les enfants de familles défavorisées ; cet effet semble durable. » Et le Haut Conseil de conclure : « Cela incite, en tout cas, à n'envisager cette politique de réduction de la taille des classes que de façon très sélective – et, dans un premier temps, expérimentale – qui a été évoquée plus haut, et après s'être posé la question de savoir si les sommes qui y seraient consacrées ne peuvent pas être mieux utilisées autrement. »

3. Questions à débattre

Questions sur l'efficacité de l'École

Peut-on considérer que l'efficacité de l'École s'évalue en fonction du progrès des élèves dans l'atteinte des objectifs qui lui ont été fixés ? Si oui, l'efficacité du système éducatif se mesurera à l'accroissement des connaissances des élèves, à leur maîtrise de règles de

DÉBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ÉCOLE
LES SUJETS PROSPECTIFS

comportement de vie commune, à l'acquisition de compétences facilitant l'insertion et la vie professionnelles : doit-on hiérarchiser ces différents critères ?

Comment faire partager à d'autres acteurs, tout aussi importants mais médiocrement reconnus par l'École, les objectifs et les missions que seule cette dernière peut assumer mais que des acteurs extérieurs à elle peuvent l'aider à atteindre (familles, associations périscolaires, entreprises)?

Faut-il développer le rôle des activités périscolaires pour aider les élèves de certaines zones défavorisées à mieux tirer parti de l'École? A quelles conditions les associations périscolaires peuvent-elles développer leur efficacité en harmonie avec l'École?

Comment articuler, et le faut-il, les passages d'élèves dans des entreprises avec les connaissances qu'ils sont supposés avoir acquises? Faut-il considérer que le stage en entreprise pour les élèves issus de l'enseignement général constitue une initiation nécessaire au monde du travail, ou doit-on les réserver en priorité aux lycéens professionnels, voire technologiques comme partie intégrante de leur formation?

Comment et par qui évaluer l'efficacité de l'École? Quels critères objectifs faut-il déterminer pour être certain d'englober tous les caractères de l'efficacité? Qui doit évaluer l'efficacité de l'École, l'École elle-même, des consultants extérieurs au système éducatif, les usagers, les corps d'inspection? Est-on capable d'admettre des efficacités différentes entre établissements, d'en rechercher les causes et d'en analyser les résultats? Faut-il publier annuellement ces évaluations, c'est-à-dire les résultats du système éducatif? Si oui, à quelle échelle, établissement, école, département, région, nation ?

Questions sur les moyens de l'efficacité

Comment former et entretenir les acteurs essentiels de l'École pour qu'ils conduisent les élèves sur les voies du plaisir intellectuel, manuel, artistique... et les mettent en situation de révéler leurs talents?

Comment gérer les carrières et les vies professionnelles des enseignants pour qu'ils aient constamment le souhait d'enseigner? Comment préserver leur créativité ; doit-on pour ce faire développer l'action d'animation pédagogique du chef d'établissement et celle des inspecteurs?

Faut-il mettre plus de moyens, tant quantitatifs (nombre d'enseignants, ...) que qualitatifs (profil et qualité des enseignants...), au service d'objectifs précis ou d'élèves défavorisés, ou doit-on avoir la même distribution de moyens partout ?

Devrait-on accroître le nombre de professeurs dans les collèges, même si c'est au prix d'un non remplacement de tous les professeurs de lycée partant en retraite?

Si une politique ciblée de classes de petite taille (CP d'élèves en difficulté, ...) est mise en place, comment aider les enseignants à modifier leurs pratiques éducatives pour rendre efficace cette politique, c'est-à-dire faire beaucoup progresser les élèves ?